

# Relever les défis de l'élevage français pour assurer sa pérennité

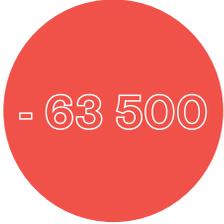
ANNE-CLAIRE VIAL ET MARIE-NOËLLE ORAIN

Activité millénaire ayant pour vocation première l'alimentation, l'élevage est confronté au changement climatique et à de nouvelles attentes sociétales. L'agriculture est en effet le second poste émetteur d'émissions de gaz à effet de serre (GES), soit 19 % du total national. L'élevage en représente 80 %. Il est également pointé du doigt pour sa responsabilité sur la pollution de l'eau par les nitrates, de l'air à l'ammoniac et la déforestation due aux cultures destinées à l'alimentation animale. Par ailleurs, certains types d'élevage questionnent le bien-être animal.

Ces interrogations et critiques, conjuguées avec les difficultés de pouvoir d'achat et l'évolution des modes de vie, amènent aujourd'hui les consommateurs à adapter leurs comportements alimentaires. On assiste ainsi depuis 25 ans à une baisse de la consommation de viande par habitant, à une baisse de la consommation de lait et de produits laitiers et à une hausse de la consommation d'œufs.

Enfin, l'élevage français doit faire face à un défi primordial : le renouvellement des actifs. Les contraintes du métier, sa pénibilité, son revenu parfois faible pour certaines exploitations sont autant de freins à l'installation de nouveaux éleveurs. Depuis 10 ans, les élevages représentent les 2/3 des disparitions de fermes en France.

Pour autant, l'élevage est porteur de bénéfices et de solutions. Il permet ainsi la captation et le stockage du carbone avec le sol des prairies et les haies des systèmes herbagers, véritables « puits de carbone » et offre des abris pour la biodiversité. L'élevage représente enfin 700 000 emplois directs et indirects, c'est-à-dire une part non négligeable de l'emploi national.



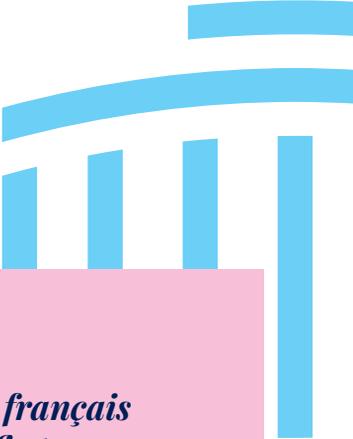
- 63 500

exploitations d'élevage  
entre 2010 et 2020



- 800 M

la balance  
commerciale de  
l'élevage devient  
négative en 2022  
à cause de la hausse  
des importations



→ *Comment l'élevage français peut-il relever ces défis pour assurer sa transition et son avenir ?*

# Trois axes pour *une transition agricole adaptée*

AVIS

## 1 RENFORCER, RÉORIENTER ET MIEUX DIFFUSER LES TRAVAUX DE RECHERCHE

- Réaliser la synthèse des recherches, expérimentations et travaux existants afin de **construire un grand programme de recherche ayant pour but de relever les défis de l'élevage.**

→ *Pourquoi ?* Parce que l'élevage a besoin des innovations que la recherche française agronomique et vétérinaire, mondialement reconnue, peut mettre à sa disposition et dont les travaux doivent viser des objectifs partagés qui répondent aux défis actuels.

- **Permettre aux éleveurs de devenir des éleveurs-innovateurs**, en les associant aux travaux de recherche et en valorisant cette prise de risque par un dispositif fiscal comme le crédit-impôt recherche. → *Pourquoi ?* Pour prendre en compte les solutions déjà mises en œuvre par les éleveurs et éleveuses et les confronter à celles proposées par la recherche afin qu'elles soient mieux partagées et adaptées aux différents territoires.
- **Mettre au point une méthodologie permettant d'obtenir un diagnostic scientifique et technique d'un élevage.** → *Pourquoi ?* Pour que les éleveurs soient assurés, au moment de leur installation puis tout au long de leur carrière, que leur projet est viable économiquement, mais aussi socialement et climatiquement.

## 2 MOBILISER LES POLITIQUES PUBLIQUES À TOUS LES NIVEAUX

- **Préparer la nouvelle PAC de 2027 sur la base d'une évaluation des mesures en cours et de leurs conséquences sur l'élevage, pour accompagner plus efficacement les transitions, et en bâtissant une**

### **démarche pluri-acteurs à l'échelle des territoires.**

→ *Pourquoi ?* Parce que la Politique agricole commune, décidée au niveau européen mais permettant des adaptations au niveau national et régional, doit mieux soutenir et accompagner la polyculture-élevage et les différentes filières pour qu'elles réussissent les transitions nécessaires.

- **Mettre en place un grand plan d'investissements et de transformation par territoire.**

→ *Pourquoi ?* Parce que c'est au niveau des territoires qu'il faut agir et mobiliser les moyens disponibles, pour maintenir ou recréer des filières locales d'élevage, en favorisant notamment les installations et les transmissions.

## 3 INFORMER ET SENSIBILISER LES CONSOMMATEURS QUANT AUX ENJEUX RELATIFS À L'ÉLEVAGE

- **Mener des actions de communication** (programmes scolaires et réseaux sociaux pour les plus jeunes, visites de fermes...) **adaptées aux différents publics afin d'expliquer les réalités et les impacts positifs des modèles d'élevage les plus vertueux.**

→ *Pourquoi ?* Parce que les enjeux et les apports de l'élevage sont souvent méconnus et que le secteur souffre d'une image réductrice véhiculée par les médias et la publicité.

- **Faire respecter l'obligation d'indiquer l'origine nationale des viandes et des produits laitiers** tout en

favorisant sa mise en œuvre grâce à la concertation entre tous les acteurs.

→ *Pourquoi ?* Pour éclairer les choix des consommateurs afin qu'ils puissent soutenir les filières françaises face à l'augmentation de viande produite dans des conditions ne respectant pas toujours les mêmes niveaux d'exigence.

### LES RAPPORTEURES

Anne-Claire VIAL

anne-claire.vial@lecese.fr • 01 44 43 64 01

Agricultrice en polyculture, Présidente de l'association des instituts techniques agricoles (ACTA), elle représente les Chambres d'Agriculture au sein du groupe de l'Agriculture

Marie-Noëlle ORAIN

marie-noelle.orain@lecese.fr • 01 44 43 64 05

Ancienne éleveuse bovine bio, elle représente la Confédération Paysanne au sein du groupe Alternatives sociales et écologiques